

La poétique des genres dans les *Héroïdes* XVI et XVII d'Ovide

Lorsqu'on lit les lettres de deux personnages, aussi connus, et depuis aussi longtemps, à travers tant d'ouvrages différents, conservés ou en majeure partie perdus, que Pâris et Hélène dont la destinée s'est poursuivie dans les littératures modernes, on est tenté de se demander, une fois de plus, de quoi est faite cette nouveauté des *Héroïdes* qu'Ovide revendique dans l'*Art d'aimer* 3, 346: *Ignotum hoc aliis ille nouavit opus*. Les deux héros des lettres XVI et XVII se sont intégrés à des genres divers qui les ont fait vivre en les transformant et se retrouvent ici face à face, avec la profondeur de leur passé. C'est sans doute en cherchant ce que chacun des poèmes doit à d'autres genres littéraires qu'on arrivera à saisir les éléments du renouvellement ovidien. Car l'étude des genres poursuivie depuis Aristote a fait réfléchir aussi les Modernes¹ et peut être un moyen, en faisant parler la taxinomie, d'appréhender l'un des constituants de la poétique d'Ovide. Les lettres XVI et XVII inaugurent la série des *Héroïdes* doubles dont l'originalité a fait réagir les érudits. A l'instar de savants comme Lachman ou Willamowitz, l'éditeur Palmer², en 1898, mettait en doute leur appartenance à l'œuvre d'Ovide, pour des raisons surtout stylistiques et métriques. L'article de W. Kraus³, repris

1 Citons, entre autres, F. Cairns, *Generic Composition in Greek and Roman Poetry*, Edimburg, 1972; G. Genette et alii, *Théorie des genres*, Points-Seuil, Paris, 1986; J. M. Schaeffer, *Qu'est-ce qu'un genre littéraire?*, Seuil, Paris, 1989.

2 A. P. Palmer, Oxford, 1898.

3 W. Kraus, *Die Briefpaare in Ovids Heroiden*, *Wiener Studien*, 65, 1950/51, 54-77; repris dans *Wege der Forschung*, XCII.